

Confessions sur la fraude électorale : « J'étais passé maître dans l'art de truquer les bulletins de vote par correspondance »



[Source : Sott.net]

Article original paru le 29 août 2020

Selon un haut responsable démocrate, la fraude électorale, notamment avec les bulletins de vote par correspondance, n'est pas un mythe. Et il le sait parce qu'il le fait, à grande échelle, depuis des décennies.

Les bulletins de vote par correspondance sont devenus le dernier point de mire des élections de 2020. Alors que le président Trump et le Parti républicain mettent en garde contre la manipulation généralisée du vote par correspondance, qui va s'amplifier avec les restrictions du vote COVID, de nombreux démocrates et leurs alliés des médias ont rejeté ces préoccupations comme étant non fondées.

Mais l'initié politique, qui s'est exprimé sous le couvert de l'anonymat par crainte de poursuites judiciaires, a déclaré que la fraude est plus la règle que l'exception. Son sale boulot l'a mené à travers les dédales des élections municipales et fédérales à Paterson, Atlantic City, Camden, Newark, Hoboken et dans le comté d'Hudson. Ses empreintes digitales se retrouvent dans les courses législatives, municipales et congressionnelles locales à travers le Garden State. Certains des plus grands noms et des plus hauts responsables du New Jersey ont bénéficié de ses ruses, selon les comptes rendus de campagne que le Post a examinés.

« Une élection qui est influencée par 500 voix, 1 000 voix – cela peut faire une différence », a déclaré le spécialiste. « Cela pourrait suffire à faire basculer des états. »

Le dénonciateur – dont l'identité, le casier judiciaire et la longue expérience en tant que consultant pour diverses campagnes ont été confirmés par *The Post* – dit qu'il a non seulement changé lui-même les bulletins de vote au fil des ans, mais qu'il a aussi dirigé des équipes de fraudeurs et

encadré au moins 20 agents dans le New Jersey, New York et la Pennsylvanie – un État pivot essentiel pour 2020.

« Il n’y a pas d’élection dans le New Jersey – du conseil municipal au Sénat des États-Unis – sur laquelle nous n’avons pas travaillé », a déclaré l’informateur. « J’ai travaillé sur une élection de commissaires aux incendies dans le comté de Burlington. Plus l’élection est petite, plus c’est facile à faire ».

Bernie Sanders, qui n’a pas de cheval dans la course à la présidence, a déclaré qu’il se sentait obligé de se présenter dans l’espoir que les États agissent maintenant pour régler les problèmes de sécurité flagrants que posent les bulletins de vote par correspondance.

« **C’est une chose réelle** », a-t-il déclaré. « Et il va y avoir une guerre des F-Rois le 3 novembre prochain pour ce genre de choses... S’ils savaient comment les saucisses sont fabriquées, ils pourraient les truquer. »

Le vote par correspondance peut être compliqué – assez difficile pour que 84 000 New-Yorkais aient vu leurs votes par correspondance rejetés lors des primaires présidentielles démocrates du 23 juin pour les avoir mal remplis.

Mais pour les pros de la politique, c’est du gâteau. Dans le New Jersey, par exemple, cela commence par un bulletin de vote postal vierge remis à un électeur inscrit dans une grande enveloppe. À l’intérieur du paquet se trouvent une enveloppe de retour, un « certificat d’envoi » que l’électeur doit signer, et le bulletin de vote lui-même.

C’est alors que le truqueur des élections entre en action.

Les faux bulletins de vote

Le bulletin de vote ne comporte aucun élément de sécurité spécifique – comme un timbre ou un filigrane – et l’initié a donc déclaré qu’il se contenterait de faire ses propres bulletins de vote.

« **J’ai juste passé [le bulletin] dans la photocopieuse et il ressort de la même manière** », a déclaré l’initié.

Mais les enveloppes de retour sont « plus sûres que le bulletin de vote ». Vous ne pourriez jamais recréer l’enveloppe », a-t-il dit. Elles ont donc dû être collectées auprès de vrais électeurs.



© Bloomberg via Getty Images

Ses agents se déploient en éventail, allant de maison en maison, pour convaincre les électeurs de les laisser poster les bulletins de vote remplis en leur nom en tant que service public. Le fraudeur et ses sous-fifres rapportent ensuite les enveloppes scellées chez eux et les placent au-dessus d'eau bouillante.

« **Il faut les chauffer à la vapeur pour décoller la colle** », a expliqué l'initié.

Il retirait ensuite le vrai bulletin de vote, plaçait le faux bulletin à l'intérieur du certificat signé et refermait l'enveloppe.

L'initié a ajouté qu'il avait pris soin de ne pas mettre les faux bulletins dans quelques boîtes aux lettres publiques, mais de les éparpiller dans toute la ville. De cette façon, il a évité d'attirer l'attention comme cela s'est produit lors d'une opération de fraude électorale bâclée lors d'une élection pour le conseil municipal de Paterson, NJ, cette année, où 900 bulletins ont été trouvés dans seulement trois boîtes aux lettres.

« S'ils les avaient dispersés dans toutes les boîtes aux lettres, rien ne serait arrivé », a déclaré l'initié.

Coup monté de l'intérieur

Selon l'informateur, les employés de la poste sont parfois impliqués dans l'escroquerie.

« **Vous avez un facteur qui est un anti-Trump enragé et il travaille à**

Bedminster ou dans un bastion républicain ... Il peut prendre ces bulletins [remplis], et sachant que 95% vont à un républicain, il peut simplement les jeter à la poubelle. »

Dans certains cas, les facteurs étaient des membres de son « équipe de travail », et ils triaient les bulletins de vote du courrier et les remettaient à l'agent.

En 2017, plus de 500 bulletins de vote par correspondance à New York ne sont jamais arrivés au comité électoral pour les élections de novembre, ce qui a privé des centaines de personnes de leur droit de vote. Ils ont finalement été découverts en avril 2018. « Pour une raison indéterminée, certains paniers de courrier destinés au bureau des élections de New York ont été mis de côté dans l'installation de traitement de Brooklyn », a déclaré le responsable des élections municipales, Michael Ryan, au moment de la découverte.

Maisons de retraite

La mise en place de structures d'assistance et « l'aide » aux personnes âgées pour remplir leurs bulletins de vote par correspondance a été une mine d'or de votes, a déclaré l'initié.

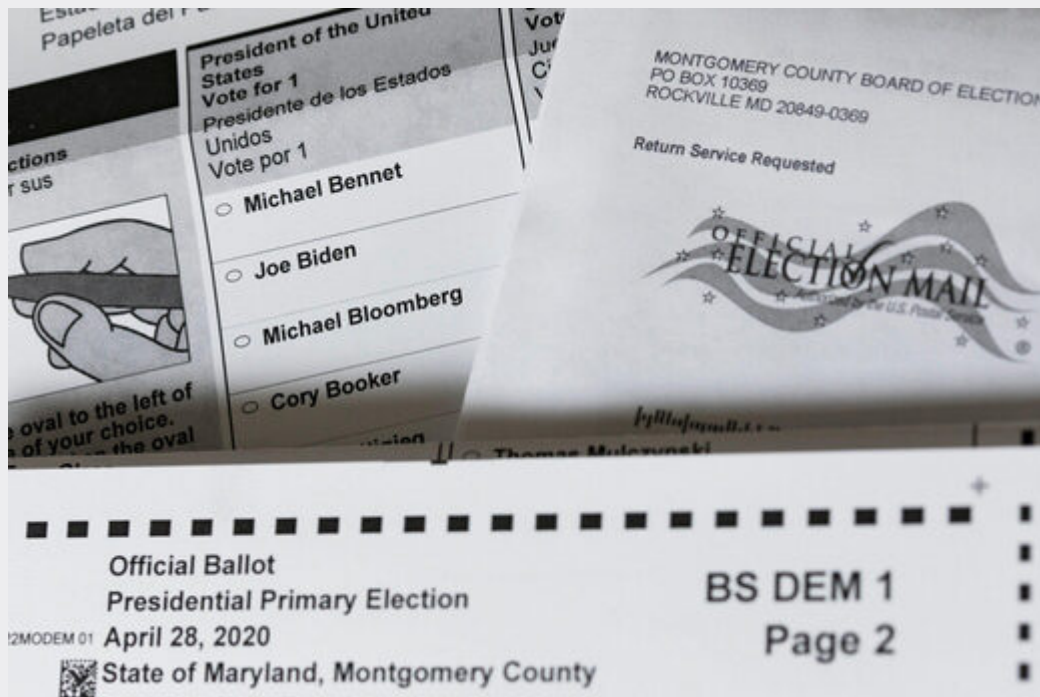
« Il y a des maisons de retraite où l'infirmière est en fait un opérateur rémunéré. Et ils vont pièce par pièce auprès de ces personnes âgées qui veulent encore se sentir utiles », a déclaré le dénonciateur. « [Ils] le remplissent littéralement pour eux. »

L'informateur a cité l'ancien maire de Jersey City, Gerald McCann, qui a été poursuivi en justice en 2007 après avoir remporté une mince victoire pour un siège au conseil scolaire local pour avoir prétendument incité par la ruse des résidents « incompetents... et malades » de maisons de retraite à voter pour lui. McCann a nié, bien qu'il ait admis avoir aidé certains résidents de maisons de retraite à remplir leurs demandes de vote par correspondance.

Usurpation d'identité d'un électeur

Quand tout le reste a échoué, l'initié envoyait des agents pour voter en direct dans les bureaux de vote, en particulier dans les États comme le New Jersey et New York qui n'exigent pas l'identification de l'électeur. La Pennsylvanie, elle aussi en grande partie, n'en a pas besoin.

Les meilleures cibles étaient les électeurs inscrits qui sautent régulièrement les élections présidentielles ou municipales – des informations qui sont publiquement disponibles.



Alamy Stock Photo

Vous remplissez ces fiches avec le nom et le quartier de cette personne et vous vous promenez dans la ville en disant : « Vous allez être lui, vous allez être lui », a dit l'initié en parlant de la façon dont il a envoyé ses équipes de sales escrocs.

Au bureau de vote, le faux électeur s'inscrivait, « se mettait dans la file et ... votait », a dit l'initié. Les imposteurs se contentent de recréer au mieux la signature qui figure déjà sur la liste électorale. Dans les rares cas où un véritable électeur avait déjà signé et déposé son bulletin de vote, l'imitateur ne faisait que mettre en évidence une erreur innocente et s'enfuir.

Soudoyer les électeurs

L'informateur a déclaré que les refuges pour sans-abri du New Jersey offraient un bassin presque inépuisable d'électeurs fiables – et achetables.

« Ils peuvent s'inscrire là où ils vivent, se rendre aux urnes et voter », a-t-il déclaré en riant des 174 dollars par vote que Mike Bloomberg a dépensé pour remporter son troisième mandat de maire. Il a déclaré qu'il aurait pu obtenir le même résultat avec une réduction de 70 %, comme lorsque Frank « Pupie » Raia, un promoteur immobilier et Hoboken nabob, a été condamné l'année dernière sur des accusations fédérales pour avoir payé des résidents à faible revenu 50 dollars par personne pour voter comme il le voulait lors des élections municipales de 2013.

Sur le plan de l'organisation, a déclaré l'informateur, ses manœuvres de fraude électorale dans le Garden State et ailleurs ressemblaient à des organisations mafieuses, avec un patron (généralement le directeur de

campagne) qui confiait la gestion quotidienne des soldats de la mafia au sous-patron (lui). Le candidat réel était généralement maintenu dans l'ignorance délibérément afin qu'il puisse maintenir un « déni plausible ».

Dans le cas des votes par correspondance, les partisans des deux parties se réunissent et comptent les bulletins de vote au sein du conseil électoral local – en débattant des bulletins qui doivent être rejetés pour cause d'irrégularités.



© AP

L'initié a déclaré que tout bulletin de vote présenté par lui ou son opération serait accompagné d'un coin plié le long du certificat d'électeur – qui contient la signature de l'électeur – afin que les compteurs du Democratic Board of Election sachent que le problème est réglé et ne s'y opposent pas.

« Il ne reste pas plié, mais vous pouvez dire s'il a été plié », a déclaré l'informateur. « Tant que le certificat n'est pas approuvé, le bulletin de vote n'a pas d'importance. Ils ne peuvent pas voir le bulletin de vote tant qu'ils n'ont pas approuvé le [certificat] ».

« J'ai inventé le pliage des coins », s'est vanté l'initié, en disant qu'une fois les bulletins fixes mélangés avec les bulletins normaux, les jeux étaient faits. « Une fois qu'un bulletin est ouvert, c'est un bulletin anonyme. »

Alors que la loi fédérale prévoit des peines de prison allant jusqu'à cinq ans, les fraudes électorales ont été beaucoup moins sanctionnées. Ainsi, en 2018, une femme du Texas a été condamnée à cinq ans de prison, tandis qu'un homme de l'Arizona, arrêté pour avoir voté deux fois par courrier, n'a reçu

que trois ans de mise à l'épreuve. Une étude menée par la fondation conservatrice Heritage a révélé plus de 1 000 cas de fraudes électorales documentées aux États-Unis, dont la quasi-totalité s'est produite au cours des 20 dernières années.

« Il n'y a rien de nouveau dans ces techniques »

a déclaré Hans von Spakovsky, juriste senior à Heritage, qui gère leur initiative de réforme de la loi électorale. « Tout ce dont il parle est parfaitement possible ».

Le comité électoral de la ville a refusé de répondre aux questions du Post sur la sécurité des bulletins de vote.

*Source : Jon Levine, New York Post –
Traduction Sott.net*

Commentaire :

Fraude en direct par les démocrates ! #Trump #election #FoxNews
@FoxNews @seanhannity @TuckerCarlson @dbongino
pic.twitter.com/DVlHK7BSv0

– lolo (@lolofrench13) November 6, 2020